sujet à la période des études et du surmenage oculaire. Elle est souvent précédée de fatigues pendant le travail ou la lecture, de migraines ou de céphalées qui, rares d'abord, deviennent de plus en plus fréquentes. Le malade ne dort pas ou ne s'endort qu'au matin pendant deux ou trois heures; il se réveille avec des maux de tête et l'insomnie dure plusieurs jours de suite; parfois, elle s'amende s'il y a suppression de travail du soir, et presque toujours la nuit est excellente qui suit une journée de repos complet.

"Ces caractères ne sont pas tout à fait assez nets pour distinguer l'insomnie due au surménage intellectuel de celle qui provient des troubles de réfraction; l'examen des yeux, la constatation du trouble: les suites heureuses de la correction permettent de préciser le diagnostic, qu'on devra soupconner toutes les fois qu'on n'aura pas découvert une cause précise à l'insomnie et qu'auront échoués les moyens qui habituellement sont dirigés contre elle.

"Pourquoi tous les sujets atteints de troubles de réfraction

non corrigés ne sont-ils pas atteints?

"Suivant certaines prédispositions mal déterminées, ces troubles sont plus ou moins bien supportés. Il existe des individus qui peuvent fournir un travail actif sans employer de verres, malgré la présence chez eux de l'hypermétropie ou de l'astigmatisme; d'autres avec une amétropie de même dégré, qui sont incapables de lire quelques lignes sans correction; d'autres peuvent abuser de leurs yeux pendant des années jusqu'au jour où, leur altération n'étant plus compensée par le jeu accommodatif, surviennent les migraines, l'insomnie qui cèdent au port des lunettes.

"Le nervosisme, les émotions, le surmenage, les maladies, spécialement les fièvres éruptives chez les enfants, sont les raisons secondes de l'éclosion des troubles, la raison primordiale étant toujours l'état de la réfraction oculaire, dont on ne devra james négliors l'étates des les quiets qui transillent et ne devra james négli-

ger l'étude chez les sujets qui travaillent et ne dorment pas.

A. TROUSSEAU,

Médecin de la Clinique des Quinze-Vingts.